

1000 RAISONS DE CROIRE

LES PROPHÉTIES BIBLIQUES ENFIN DÉCODÉES !

DOSSIER

À LA RENCONTRE
DES JUIFS CHRÉTIENS

GRAND REPORTAGE

ASBURY : UN LIEU
ENTRE CIEL ET TERRE

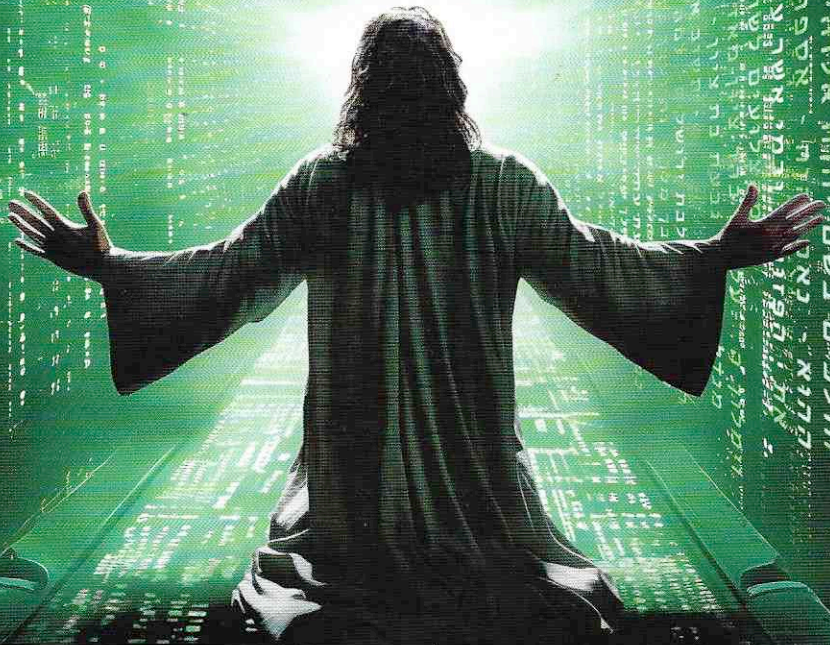
MÉDITATION

L'AVENIR DE L'HOMME
EST-IL MENACÉ ?

FOCUS

**QUAND HOLLYWOOD
DÉCOUVRE LE CHRIST**

Le secret des plus grands films

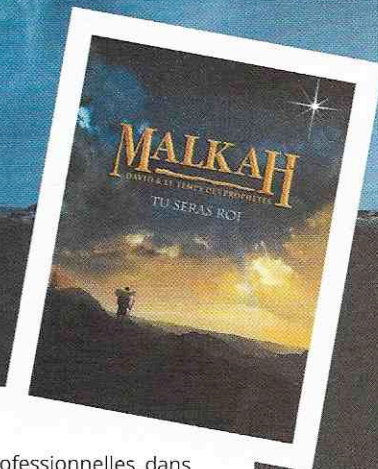


« LE MONDE A BESOIN DE LA PAROLE DE DIEU »

Interview réalisée par France Andrieux



» Le nouveau spectacle d'Éric Libault, Yeshoua, sera présenté à partir du 27 janvier 2024 à Paris.



Éric Libault, auteur-compositeur, président du directoire de Quilvest Banque Privée, est bien connu du milieu chrétien depuis le succès de ses deux premiers spectacles, *Ourra* (2012) et *Malkah* (2015), qui ont rassemblé plus de 40 000 spectateurs à Paris et en Province. Aujourd'hui, il nous parle de son nouveau spectacle : *Yeshoua*, qui s'appuie sur l'Évangile de Jean et met en scène Matthias, un jeune homme en recherche de Dieu.

tion dans mes responsabilités professionnelles, dans mes relations humaines, car la tentation est toujours là, de tomber dans l'orgueil, le content de soi. Je ne recherche pas ma gloire personnelle, mais celle de Dieu. Au départ, je ne souhaitais pas voir mon nom sur l'affiche ; finalement, des professionnels m'y ont poussé, car nous sommes dans une religion incarnée, l'Esprit Saint passe par nous. Quant au regard que certains pourraient poser sur moi, publicain (*rites*) effectivement, vu ma profession qui brasse beaucoup d'argent, cela peut interpeller. Mais nous sommes tous envoyés dans le monde et chacun y a sa place. À un moment donné, je me suis moi-même posé la question « *qu'est-ce que je fais là-dedans ?* », mais je crois que je suis envoyé dans des lieux où la grâce n'est pas suffisamment invitée. Si nous désertons ces lieux, qui témoignera ? Je le vois bien, certains sont venus voir mes spectacles alors qu'ils sont éloignés de la foi, d'autres savent que j'ai écrit un livre sur le pardon¹ qui n'a pas mal circulé. Là où le Seigneur nous met, nous devons poser de petits actes. Je me demande souvent pourquoi je fais cela, mais finalement, je « *combats pour mon Dieu* » (référence au spectacle *Malkah*, ndlr).



© Famille Chrétienne

Votre vie spirituelle contraste avec votre milieu professionnel symbolisé par le publicain ; à lire vos différentes interviews, vous semblez pourtant être très humble...

Éric Libault : Orgueilleux comme tout le monde, je demande au Seigneur de me donner un cœur doux et humble, comme celui de Jésus. Je dois faire atten-

M^{gr} Rougé vous a convaincu d'écrire une suite aux deux premiers spectacles. Pourquoi avoir hésité ?

Éric Libault : L'âge passant, je ne me voyais pas reprendre ce rythme. Je faisais des nuits très courtes ; même si j'ai besoin de peu de sommeil, j'ai 15 ans

de plus ! Et comme c'est un combat, je dois me battre, et cela passe par de la fatigue. Mais ce qui est extraordinaire, c'est que l'équipe est ravie de repartir, contente de servir de nouveau ensemble, de faire du « beau ». Tout cela est quand même parti de la demande du père Daucourt de faire de l'évangélisation et d'aller sur le terrain. À l'époque, j'avais hésité, puis j'ai répondu à l'appel de M^{sr} Rougé. Il nous a fallu discerner avec la troupe, et nous voilà donc repartis avec une « première » qui aura lieu dans son diocèse.

Les fruits de ces deux premiers spectacles ont été considérables. Avez-vous eu beaucoup de retours ?

Éric Libault : Oui, énormément. Cela nous a beaucoup touchés et étonnés aussi quand même. Quand j'ai écrit le premier spectacle, je doutais – lors de la « première » – de pouvoir remplir une salle de 90 personnes. Je ne pensais pas remplir le palais des Congrès, comme ce fut le cas. Mais je n'oublie pas que tout cela est la fécondité de la prière, avant et pendant le spectacle, de l'adoration, etc. Nous avons une équipe spirituelle solide, ce qui permet à chacun de rester à sa place. Nous ne faisons que notre devoir, nous sommes ces serveurs qui sont appelés « amis » par Jésus dans l'Évangile de Jean. Que demander de plus ? Pour ce spectacle, nous nous donnerons les moyens de le jouer sur une plus longue durée si besoin. Nous sommes un peu étonnés par cette attente du public, des familles, des aumôneries et des écoles notamment ; c'est la première fois que nous avons un tel retour. Le monde a besoin de la Parole de Dieu.

“ **Là où le Seigneur nous met, nous devons poser de petits actes. Je me demande souvent pourquoi je fais cela, mais finalement, je « combats pour mon Dieu ».** ”

Le regard sur la figure du prêtre a été sali à cause d'une minorité. Pourtant, c'est un prêtre qui est le personnage clé du spectacle. Est-ce une volonté de réhabilitation de sa vocation et de son rôle dans le monde ?

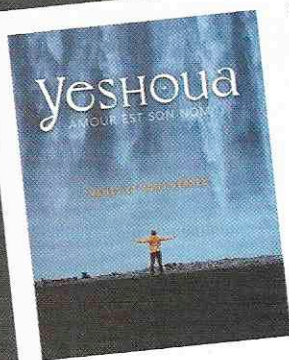
Éric Libault : J'ai écrit le spectacle avant tous ces scandales et, bien sûr, je me suis posé de nombreuses questions. En plus du mal que cela m'a fait de voir chuter tous ces prêtres, cela m'a profondément habité. Comment ce rôle allait-il être accueilli ? Puis j'ai remercié le Seigneur de m'avoir inspiré cela avant. Je suis persuadé d'avoir été poussé à le faire, pour ne pas avoir à y revenir. Oui, je serais content de contribuer à donner sa vraie place au prêtre, pas pour le réhabiliter, mais pour restaurer son rôle. C'est vrai qu'au-

jourd'hui, le spectacle prend un sens nouveau, mais je suis confiant : le prêtre est une image et une parole qui a besoin d'être vue et entendue plus que jamais. Et s'il y a des critiques, cela fera bouger !

Vos deux premiers spectacles étaient remplis de joie. Votre troupe et vous-même, avez-vous ressenti cette joie ?

Éric Libault : C'était merveilleux. La troupe a pleinement vécu dans cette allégresse – j'allais dire peut-être encore plus que moi, ce qui me rend heureux –, car elle n'avait pas le souci qui était le mien de porter les spectacles. Cette joie nous a accompagnés ensuite durant le Covid, et c'est cela aussi toute la fécondité de la prière. Vous savez, j'ai hésité sur les Évangiles, et je me suis arrêté sur l'Évangile de Jean, car c'est celui de la joie, la Croix glorieuse, la Victoire ! C'est pourquoi le chemin de croix ne fait qu'une ligne dans l'Évangile de Jean. Rien de sanguinolent et cela me va bien. On termine avec la Résurrection et le fameux « *Jésus aime les siens jusqu'au bout* »... et jusqu'au bout, c'est maintenant, pour nous mener à la vie éternelle.

1. *J'ai retrouvé mon père - La puissance du pardon*, Éric Libault, préfacé par M^{sr} Rougé, éditions de l'Emmanuel.



Le spectacle *Yeshoua* sera présenté à partir du 27 janvier 2024 au palais des Congrès à Paris, puis dans toute la France. Le spectacle en quelques chiffres, c'est :

- plus de 160 personnes engagées dans sa réalisation,
- 50 comédiens amateurs et professionnels,
- 2 heures de spectacle,
- 14 chansons.

Infos et réservation : yeshoua.org